



**« Il est aujourd'hui nécessaire de penser la place du domicile et de ses usages, ceux d'aujourd'hui comme de demain, pour les mettre au cœur des grands enjeux collectifs et de nos politiques publiques. C'est la raison d'être même de la Fondation du domicile. »**

**L**e domicile, un espace intime au cœur des grands enjeux collectifs.

À la faveur d'un mouvement inédit d'ouverture sur la société, **le domicile est devenu le premier espace de citoyenneté.**

Il n'est plus seulement le lieu où l'on réside. Lieu d'habitation, de repos, espace d'intimité et d'ancrage dans un territoire, le domicile remplit une fonction essentielle de protection et de repère pour le citoyen.

**Mais les évolutions de la vie en société modifient en permanence sa place, lui donnent de nouvelles fonctions et le placent au cœur d'enjeux constamment renouvelés.**

Le domicile occupe ainsi, et a vocation à occuper de plus en plus, **un rôle fondamental dans le champ de la prévention et du soin.** À tous les âges de la vie, c'est avant tout chez soi qu'on prend en charge sa santé et celle de ses proches. Du nouveau-né à la personne âgée, les fonctions du « **care** » se jouent, en premier lieu, « **à domicile** ». Le développement de la télémédecine, accéléré par la crise sanitaire, renforce encore cette tendance.

Mais le domicile est également devenu **un lieu d'activité**, notamment professionnelle, qu'il s'agisse de personnes qui y pénètrent – proches, salariés, aidants, professionnels de l'aide et du soin, etc. – ou des membres du foyer. De ce point de vue, l'essor du télétravail révèle de manière inédite cette fonction « **productive** » du foyer.

Enfin, le domicile demeure **un lieu privilégié d'échange** ; entre membres d'un même foyer, entre générations, entre voisins, à travers l'hospitalité qu'on offre à ses proches et ses amis. Et parce que c'est d'abord de chez soi qu'on participe au monde qui nous

entoure, notamment grâce au domicile connecté. Il est donc aussi la **première zone de contact avec le monde extérieur** et le premier ancrage dans l'espace public. C'est d'ailleurs par son adresse, et donc par son lieu de vie, qu'un citoyen est d'abord reconnu. Et c'est, a contrario, l'absence de domicile, et l'appellation de « **sans-domicile fixe** » qui viennent marquer ceux qui vivent dans un état de pauvreté extrême dans la rue, qui les privent d'accès à la citoyenneté.

Si le domicile est ainsi un espace de construction de sa propre identité et de protection de sa personne, il ne saurait être synonyme de fermeture, mais semble au contraire s'affirmer comme un lieu d'ouverture sur l'environnement.

C'est pourquoi, dans un monde en plein bouleversement, **le domicile devient le réceptacle de nombreuses tensions**, qui révèlent et renforcent cette pluralité de fonctions. Entre la transition environnementale, la révolution numérique, les mutations du monde du travail, le vieillissement de la population et les nouveaux rôles des femmes, le domicile concentre les grands défis de notre époque.

Penser la place de ce dernier, analyser les nouveaux usages qui sont les siens et anticiper ceux de demain, éclairer l'opinion et alerter les pouvoirs publics, écouter et observer la société à travers ce prisme du domicile, c'est avoir la volonté de contribuer à l'épanouissement des personnes et à la cohésion sociale. C'est l'ambition de notre Fondation.



**Marie Béatrice Levieux,**  
Présidente de la Fondation du Domicile

# La place du domicile, autrefois périphérique, est devenue centrale

# Q

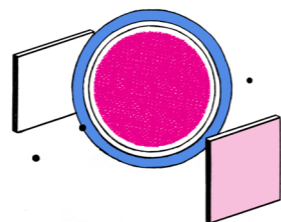
uoique longtemps in-formulée, **la question du « domicile » trouve une dimension particulièrement pertinente à l'heure où la frontière entre sphère publique et sphère privée se fait de plus en plus poreuse.** À rebours de ce que nous avons toujours connu, à savoir une organisation collective où les activités

sociales et professionnelles demeuraient l'apanage des hommes, tandis que le foyer restait le **« domaine réservé »** des femmes. Ce schéma a volé en éclats : entre l'intimité – des personnalités comme des anonymes – qui s'étale publiquement sur les réseaux sociaux, l'imbrication croissante de nos vies professionnelles et personnelles – et le difficile équilibre qui en découle –, et une nouvelle répartition des rôles entre les femmes et les hommes, l'univers domestique et la vie sociale s'interpénètrent de plus en plus.

Au point même que **des pans entiers de nos vies s'invitent désormais « à la maison »**, comme nous avons pu le mesurer notamment depuis la période du confinement : ainsi de l'école, du travail, des loisirs – du bricolage à la cuisine –, de la culture et du sport – entre Netflix et les cours de gym en ligne –, du cinéma – que nous désertons physiquement pour en revivre l'émotion sur l'écran du salon – et du restaurant – grâce aux services de livraison à domicile. Résultat, une part croissante de notre vie autrefois extérieure se déploie désormais à l'intérieur de nos murs, comme si **la place du domicile, de périphérique, était progressivement devenue centrale.**

Cette tendance devrait encore se renforcer avec l'allongement de nos vies et une part croissante de **notre existence passée dans le cadre de notre espace intime, que ce soit seul, en couple, en famille ou entre amis, à tous les âges de la vie.**

Enfin, ajoutons que dans un contexte de défiance généralisée – vis-à-vis des autres et du futur en particulier – on observe **une tendance croissante au repli sur soi, qui est de plus en plus un repli sur « son chez-soi » : pour beaucoup, le domicile s'impose comme refuge et comme cocon dans un monde de tumultes et de mutations accélérées. Là où le devenir du monde inquiète, le domicile rassure.**



# Là où le devenir du monde inquiète, le domicile rassure.

# Le domicile, un concentré des grands défis de notre époque

Les mutations de notre société placent le domicile au front des plus grands défis auxquels nous sommes d'ores et déjà confrontés :

Le premier, le défi environnemental, pose la question de « l'écologie du domicile » et de « l'écologie à domicile » ;

Le défi démographique, celui du vieillissement, renvoie au domicile pensé comme un espace d'autonomie et d'accomplissement, à l'heure où la proportion de personnes de plus de 60 ans va atteindre un niveau inédit ;

Le défi sociétal de l'égalité femmes-hommes passe par une redéfinition du domicile, comme lieu de juste partage des tâches domestiques et familiales ainsi que de relations apaisées – et préservées de possibles violences physiques ou psychologiques – au sein des couples et des familles ;

Le défi migratoire, qu'il ait des ressorts économiques, géopolitiques ou climatiques, qui posera des questions d'équilibre social et d'intégration, positionne le domicile comme vecteur de celle-ci et comme élément clé d'une construction identitaire ;

Le défi démocratique, alors que nos institutions sont frappées d'une crise de défiance inédite liée à un profond sentiment de déclassement et de mal-être individuel, face auquel le domicile doit s'affirmer comme premier « territoire de citoyenneté » – garantissant l'intégrité et la capacité à agir – et premier espace de réassurance.

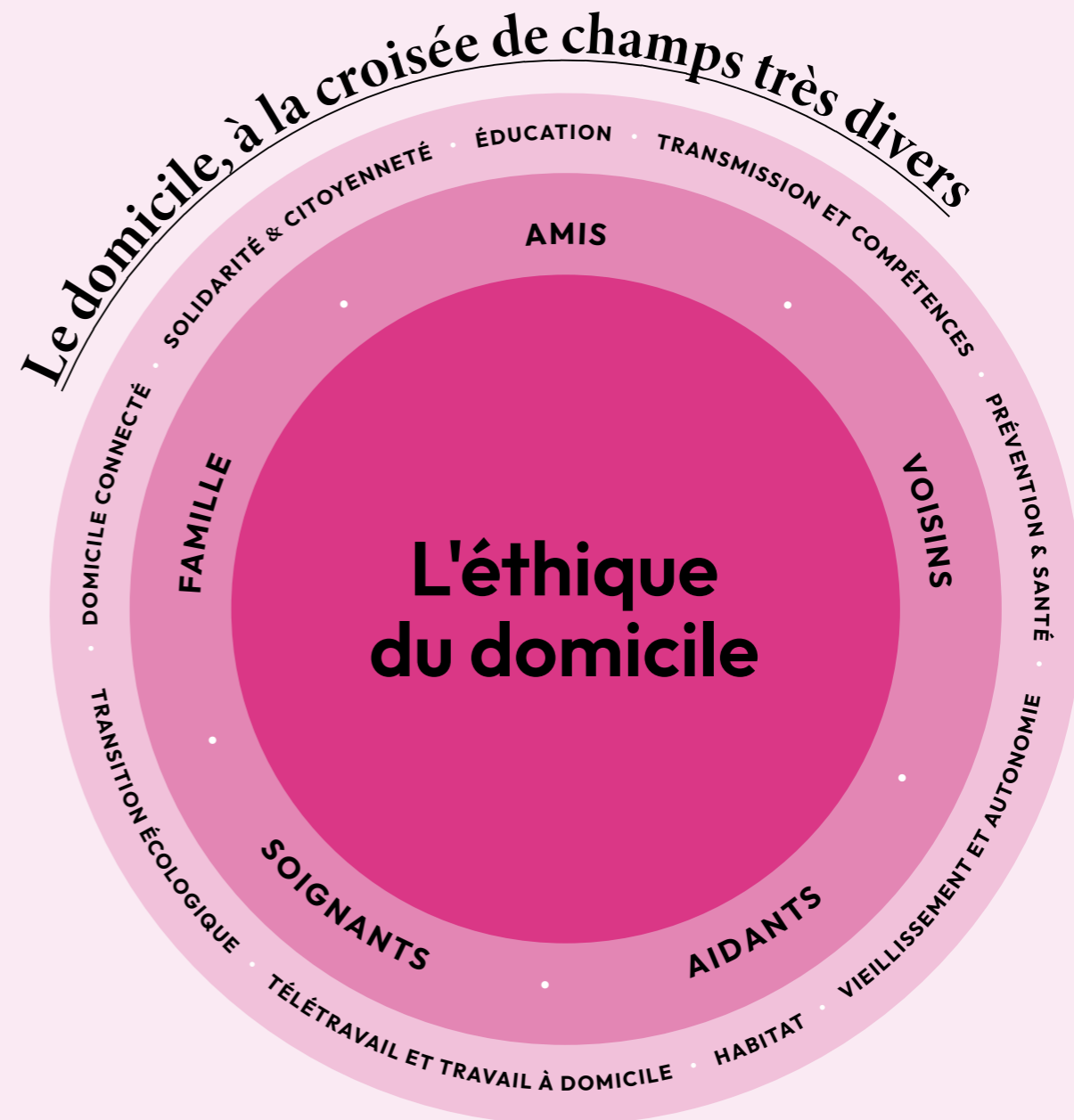
Ces pistes disent combien nos projets de société ne peuvent se concevoir sans comprendre le domicile comme une matrice privilégiée d'accomplissement personnel et de cohésion sociale. Un défi majeur qui a présidé à la création de la Fondation du Domicile et qui guide aujourd'hui son action.



Université Du Domicile  
Campus Alençon

**Le Campus de l'Université du Domicile :** un « *Living lab* » pour étudier les nouvelles « compétences » du domicile

Le Campus de l'Université du Domicile, situé à Alençon, est le premier tiers-lieu en France dédié à la recherche et à l'innovation sur l'évolution des rôles et des usages du domicile réinvesti. À la fois lieu de travail et lieu de vie, il abrite un espace de co-working, des salles de réunion ou de formation, une cuisine pédagogique, un jardin en permaculture et des logements. Ouvert à tous, il accueille experts, acteurs de la formation et du monde économique, étudiants... pour travailler, se former ou y habiter. Le Campus de l'Université du Domicile et la Fondation coopèrent étroitement, en menant des réflexions et des expérimentations communes autour des nouvelles « compétences » du domicile.



Marie Béatrice Levaux,  
Présidente de la Fondation du Domicile

# « Le domicile ne peut rester le grand “impensé” des politiques publiques. »

## Promouvoir une « éthique du domicile »

**P**arce qu'il est indispensable de nouer et d'animer le dialogue entre les « acteurs du domicile » et les pouvoirs publics, la passerelle est établie : c'est la raison d'être de la Fondation du Domicile et ce qui fonde sa légitimité. Avec une exigence : développer une éthique du domicile.

Appréhender le domicile comme le **premier territoire de « citoyenneté »** de ceux qui l'occupent, c'est d'abord le sanctuariser comme **un espace de construction de soi et d'émancipation, où l'intégrité et la capacité à agir** de la personne sont garanties. Réinvesti en tant que vecteur d'épanouissement individuel et de consolidation du sens commun, le domicile s'affirme donc comme un enjeu clé pour **les pouvoirs publics**.

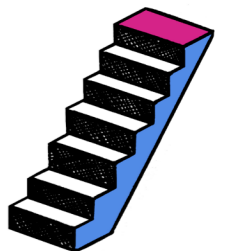
Dans ce contexte, la Fondation se donne pour ambition de mener une **réflexion exigeante autour de la problématique multiforme du domicile** et d'être l'interlocutrice privilégiée des pouvoirs publics. Du fait de la nature intrinsèquement diverse et atomisée du domicile – la France compte plusieurs dizaines de millions de foyers – une concentration de l'expertise et une

coordination du dialogue avec la sphère publique se révèlent essentielles. C'est la profonde conviction qui nous anime et qui a justifié la création de la Fondation, pensée comme l'indispensable maillon entre le domicile, sphère par excellence de la société civile, et les décideurs publics.

Par-delà cette mission d'intermédiation, la Fondation doit, également, jouer un rôle de vigie pour contribuer à définir et préserver l'équilibre entre l'ouverture du domicile vers l'espace public et le respect des libertés individuelles en son sein. Il est essentiel de rendre visible et de faire valoir **le droit des citoyens à définir les règles qui régissent leur domicile**.

Il s'agit ainsi de penser et de définir une démarche, qui vise à ce que le citoyen prenne conscience des transformations qui s'y jouent, et non seulement les accepte, mais y adhère et, plus encore, y contribue.

Le domicile est un véritable **lieu de créativité, un laboratoire vivant de nouvelles pratiques sociales et d'innovations portées par les citoyens eux-mêmes**. En cela, la Fondation entend promouvoir le domicile comme **un lieu d'autodétermination et de participation à la vie de la société**.



## La Fondation du Domicile révèle et accompagne les nouveaux usages du domicile, et développe trois modalités d'action complémentaires.

### **Nous repensons le domicile d'aujourd'hui et de demain,**

en menant des études sur les nouveaux rôles et les nouveaux usages de ce dernier, intégrées dans une réflexion à 360°, au prisme des champs les plus divers : citoyenneté, éducation, travail, santé, habitat, sécurité, activité, etc. Cette approche scientifique du sujet n'occulte jamais le caractère humain et universel du domicile, au cœur de l'éthique défendue par la Fondation, en intégrant pleinement la question des territoires, en France comme à l'international.

### **Nous soutenons les initiatives innovantes qui engagent le domicile,**

et qui s'inscrivent dans une perspective d'intérêt général ou de mieux-vivre chez soi. Les projets que nous accompagnons concernent ainsi toutes les fonctions du domicile, à la fois cadre de vie, cadre de travail, cadre de soin, cadre d'éducation, etc. Nous menons cette mission en ouvrant des appels à projets qui valorisent les expérimentations les plus probantes afin de favoriser leur déploiement, ainsi qu'au travers de programmes de recherche-action qui s'inscrivent dans la durée.

### **Nous éclairons les politiques publiques**

à l'aune de l'expertise issue de nos programmes et formulons des propositions pour mieux prendre en compte les besoins et les attentes des citoyens du domicile. Nous portons la voix des habitants-citoyens auprès des pouvoirs publics, à l'échelle nationale et sur les territoires, en portant leur contribution décisive et en rendant celle-ci visible et appropriable par les décideurs. Notre philosophie d'action est simple : les programmes publics et privés qui engagent le domicile doivent être le fruit d'une coconstruction avec celles et ceux qui l'habitent.

**Incarner la voix de la société civile dans le dialogue avec les décideurs et faire reconnaître la question du domicile comme un enjeu clé de nos politiques publiques.**

**L**a société distributive, basée sur l'intermédiation de l'accès aux biens et services, génère la spécialisation des lieux et des compétences, segmente le temps et les lieux, et augmente la performance technique. Les hôpitaux, usines, grandes surfaces, campus universitaires, ou d'EHPAD de fin de vie, structurent les espaces de vie. Les temps de vie, de travail, de loisir, d'hospitalisation, d'étude, de retraite et de fin de vie se succèdent et s'enchevêtrent. **Dans ce cadre anthropologique, le domicile, le « chez-soi » joue un rôle primordial. Il est le lieu où « l'on rentre », où « l'on revient chez soi », pour mettre en récit tous ces lieux, pour construire une histoire de vie unifiée. Le domicile est ainsi le lieu de tous les liens, et le lien entre tous les lieux que l'on a fréquentés et investis.**

Aujourd'hui, au sein du domicile, les compétences de proximité jouent un rôle crucial dans une économie souvent basée sur le troc ou la gratuité : le domicile devient le lieu du télétravail, du téléenseignement, de la télésanté, de la robotique intelligente, de l'hospitalisation...

Au gré de cette transformation, d'ordre anthropologique et surtout social, le « chez-soi » si important dans la structuration des intériorités psychiques et des régulations sociales basées sur des statuts autrefois segmentés, se décroïssonne de plus en plus dans le temps et l'espace : actif/inactif, étudiant/salarié, salarié du soin/aidant bénévole, sphère privée/sphère professionnelle/sphère publique.

Cette segmentation rebat les cartes du rapport à l'autre, au temps et à l'espace, ouvrant de vraies opportunités mais aussi de vrais risques. Le domicile deviendra-t-il le lieu d'une co-élaboration des solidarités nouvelles, ou celui du développement d'un individualisme exacerbé et d'un communautarisme replié ? La Fondation du Domicile devra être en alerte à chaque fois que ces évolutions nous sembleront déshumanisantes.

### *Pierre Giorgini,*

Président du Comité scientifique et éthique, ingénieur, philosophe, essayiste, président-recteur honoraire de l'Université Catholique de Lille.



# En faveur d'une « science du domicile » !

**L**es projets financés par la Fondation favorisent de nouvelles expérimentation sur l'ensemble du territoire, en s'appuyant sur le **savoir-faire** et l'**esprit d'innovation de structures partenariales dont les initiatives peuvent bénéficier de temps pour s'installer, se tester et s'évaluer.** Cette exigence fonde le caractère disruptif de la Fondation et le foisonnement d'initiatives soutenues par cette dernière.

Le Comité scientifique et éthique de la Fondation est animé par **Pierre Giorgini**, philosophe, ingénieur et essayiste ; il se porte garant d'une approche méthodologique associant recherche et pratique, notamment à partir de tiers-lieux investis par les acteurs de l'expérimentation. Ce parti pris du « **faire avec** », auprès des « **vraies gens** », pour questionner leurs usages et leurs besoins actuels, **nourrit ainsi une réflexion, y compris prospective.** Sur le modèle des « living labs », l'approche systématique consistant à regarder la vie depuis le domicile, pensé à la fois de façon autonome et en réseau permet de **disposer de capteurs pour identifier signaux faibles et tendances lourdes.**

Les projets s'inscrivent dans l'éthique du domicile portée par la Fondation du Domicile ; ils relient le domicile au monde qui l'entoure tout en respectant sa dimension intime et privée.



## Placer le vieillissement à domicile

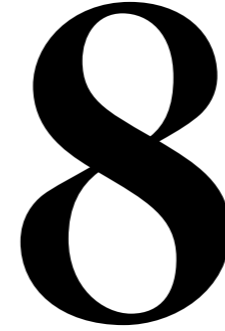
au cœur des enjeux d'aménagement du territoire

La Fondation a mis en place un partenariat avec l'université de Rennes 2. Les étudiants du master AUDIT mènent une enquête de terrain pour analyser et questionner plus largement la notion de droit au logement et de droit à la ville des aînés. En interrogeant les « *modes d'habiter* » des personnes âgées en Ille-et-Vilaine, ils cherchent à éclairer leurs stratégies d'adaptation à la ville, ainsi que d'éventuelles situations de « *vulnérabilités résidentielles* ». In fine, l'étude, par une observation fine des besoins du terrain et des attentes des personnes concernées, aide à documenter les enjeux du maintien à domicile auprès des acteurs du territoire – aménageurs, élus locaux, décideurs, etc.



## Un robot pour lutter contre l'isolement ?

L'étude DOMIROB vise à mesurer l'impact du recours à un robot de « *téléprésence sociale* » sur le sentiment de solitude et l'isolement social des seniors. Dans le cadre de cette recherche, des personnes âgées franciliennes se sont vu proposer d'utiliser, pendant trois mois, un robot « *CUTII* », qui propose des fonctionnalités de visioconférence avec des proches et des professionnels, ainsi que des ateliers à distance. En soutenant ce projet de recherche, porté par le *Géront'if* (Gérontopôle d'Île-de-France), le laboratoire *LUSAGE* (AP-HP), et la Région *Île-de-France*, la Fondation interroge les outils en développement destinés à faciliter le maintien à domicile et le « *bien-veillir* », leur acceptation et leur appropriation par les publics concernés.



**PROJETS PRIMÉS**  
par la Fondation du Domicile  
depuis la création des Trophées



**LES TROPHÉES DE  
LA FONDATION  
DU DOMICILE**

Lancés en 2021, les Trophées de la Fondation du Domicile récompensent chaque année les lauréats de son appel à projets, autour de thèmes spécifiques. L'édition 2022 était ainsi dédiée à la thématique du « care à domicile ». Lors d'une cérémonie qui constitue un temps fort de l'année pour la Fondation et réunit l'ensemble de ses partenaires, chaque projet primé se voit attribuer une dotation de 15 000 euros. Les initiatives récompensées intègrent une démarche participative qui s'appuie sur la contribution citoyenne des bénéficiaires.

En 2023, l'appel à projets explorera le domicile écologique.



## Inventer de nouvelles façons

d'habiter dans la vieillesse

Partout en France, et ailleurs en Europe, s'inventent et se vivent de nouvelles façons d'habiter à l'heure du grand âge, au travers d'initiatives qui s'appuient souvent sur une démarche de solidarité entre les personnes concernées. Forte de ce constat, la Fondation a soutenu *Rapsodia*, un projet de recherche-action participative, conçu pour observer des expérimentations d'habitats groupés dédiés aux seniors. L'ambition est d'analyser les modalités de fonctionnement et les objectifs de ces lieux de vie, et d'évaluer la contribution au « *bien-veillir* » des résidents. Ce projet s'appuie sur la participation de militants de l'association *Hal'âge*, d'universitaires et de citoyens habitants, afin de nourrir une réflexion partagée.



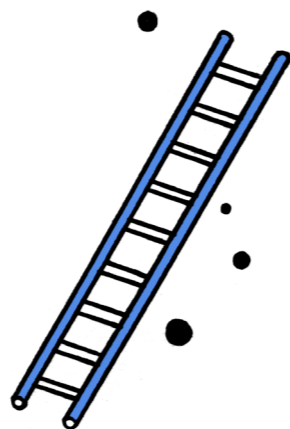
## Vers de nouveaux partenariats

**P**our renforcer son influence, la Fondation du Domicile privilégie un **fonctionnement en « réseau »**, associant des **partenaires qui trouvent un écho dans ses travaux et permettent d'en accroître l'impact** : observatoires, fondations, universités, centres de recherche, instituts d'études et d'opinion, think tanks, associations de consommateurs...

Ont également vocation à rejoindre la Fondation, des partenaires et soutiens intéressés par les recherches prospectives et les expérimentations

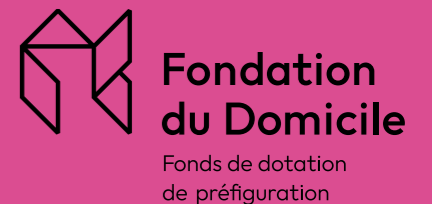
soutenues par cette dernière : pouvoirs publics centraux, institutions publiques – collectivités locales, bailleurs sociaux, acteurs privés du logement et de la construction, architectes, énergéticiens, acteurs de la santé, acteurs de la banque et de l'assurance...

Parce que le domicile questionne des problématiques multiples qui concernent l'ensemble de la société et font écho aux grandes transformations de l'époque – environnementale, démographique, productive, migratoire... –, **de nombreux acteurs publics et privés ont un intérêt à réfléchir et à agir, en appui de la Fondation, pour que ses travaux éclairent les enjeux propres à chacun.**



Parce que le domicile embarque des problématiques multiples, qui concernent l'ensemble de la société et font écho aux grandes transformations de l'époque, les acteurs publics et privés ont un intérêt à réfléchir et à agir en synergie.

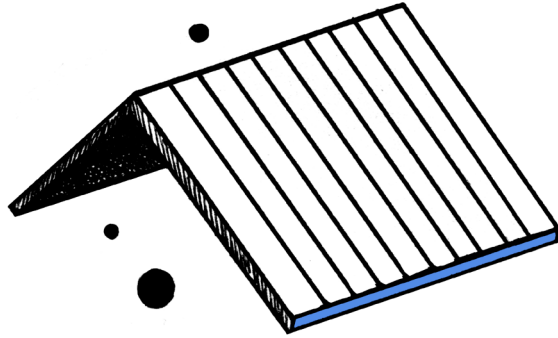
**La Fondation  
du Domicile est  
l'acteur de référence  
pour penser le domicile  
et ses multiples  
enjeux et pour mieux  
inscrire ces derniers  
au cœur des politiques  
publiques.**



66 avenue du Maine  
Tour Héron, 75014 Paris

**fondationdomicile.fr**

contact@fondationdomicile.fr



**Fondation  
du Domicile**

Fonds de dotation  
de préfiguration

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



**Marie Béatrice Levauz,**  
Présidente de la Fondation  
du Domicile



**Patrick Schaepelynck,**  
Trésorier, ancien président  
Fepem Bretagne  
**Collège des fondateurs**



**Agnès Turc,**  
ancienne présidente Fepem  
Pays de la Loire  
**Collège des fondateurs**



**Baptiste Lenfant,**  
Délégué général du groupe  
Domicile & Compétences  
**Collège des fondateurs**

## DIRECTION SCIENTIFIQUE ET SECRETARIAT GÉNÉRAL



**Sophie Bressé,**  
Secrétaire générale  
et directrice scientifique



**Jean de Valbray,**  
Président de l'Université  
du Domicile  
**Collège des fondateurs**



**Serge Da Mariana,**  
Directeur général  
du groupe IRCEM  
**Collège des partenaires  
et mécènes**



**Anita Poutard,**  
Présidente d'Iperia,  
personnalité qualifiée  
**Collège des personnes  
qualifiées**

## CONSEIL D'ORIENTATION STRATÉGIQUE



**Catherine Rauscher,**  
Directrice du PGI  
de Bourgogne-  
Franche-Comté



**Valentine Trépied,**  
Sociologue



**Gilles Duthil,**  
Haut fonctionnaire,  
Direction générale  
de la Santé



**Myriam El Khomri,**  
ancienne ministre  
du Travail,  
Directrice du Conseil SIACI



**Nassim Moussi,**  
Architecte et fondateur  
de l'Université d'été Villes,  
Territoires & Vieillessement

## LE COMITÉ SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE



**Pierre Giorgini,**  
Président du Comité  
scientifique et éthique

**Le Comité scientifique et éthique mobilise occasionnellement des personnalités compétentes, au gré des besoins et des travaux.**

**Il est présidé par Pierre Giorgini** – ingénieur, philosophe, essayiste, président-recteur honoraire de l'Université catholique de Lille, chercheur associé de la chaire « Éthique, techno-

logie et transhumanismes », de l'unité de recherche ETHICS (EA 7446), de l'Université catholique de Lille, **et composé d'Anne Labit** – sociologue, de **Laurence Devillers** – professeure en informatique appliquée aux sciences sociales, de **Pierre-Marie Chapon** – géographe, et de **Richard Wittorski** – professeur en sciences de l'éducation.